

Un colloque à Cerisy, du 20 au 27 septembre.

Le dernier tiers du 20^e siècle a vu la fin de l'ancienne distinction ville/campagne. Ce phénomène a donné lieu à un foisonnement terminologique dont le sens général est qu'il s'agit d'une dynamique urbaine, mais dans laquelle c'est une forme d'habitat de type rural, riche en espace et proche de la nature, qui est recherchée.

La question est ici de savoir quelles motivations ont conduit au développement de cette ville-campagne : *pourquoi des citadins idéalisent-ils un habitat rural ?*

Ces motivations combinent *trois sources* :

- La première, européenne, est le mythe arcadien ; celui-ci a été élaboré par des poètes comme Hésiode, Théocrite ou Virgile, et plus tard retransmis par des peintres comme Le Lorrain, avant de s'exprimer dans les idéaux urbanistiques de penseurs comme Ebenezer Howard.
- L'équivalent de la pastorale arcadienne est en Chine le mythe anti-urbain du *Datong*, origine d'une tradition érémitique dont sont nées en particulier l'esthétique du paysage, celle du jardin paysager, et plus tard, au Japon, celle de la cabane à thé, ancêtre du pavillon à jardin des banlieues contemporaines.

Ces deux premières sources se sont combinées en Europe au 18^e siècle, par l'intermédiaire des jésuites et d'architectes comme William Chambers. Cette confluence a inspiré la troisième source :

- Aux États-Unis, l'idéologie anti-urbaine des Pères fondateurs a imprégné la démocratie jeffersonienne, qui est foncièrement ruraliste. Plus tard, le fordisme a apporté les moyens matériels qui ont fait du couple automobile/pavillon la figure la plus désirée du mode de vie contemporain.

La combinaison de ces trois sources dans l'histoire de l'urbain hors les murs fait l'objet d'un colloque international à *Cerisy-la-Salle, du 20 au 27 septembre 2004*. Assistance ouverte à tous auditeurs intéressés par le thème. Renseignements et inscriptions :

www.ccic-cerisy.asso.fr et info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr.